

Délégation de la Hongrie  
Commission Affaires Politique Internationales  
Comment préserver les identités culturelles au sein de la mondialisation?

Honorable présidence, chers délégués,

La délégation de la Hongrie est très heureuse de participer à la septième conférence du NUMAD et souhaite de riches discussions entre les différentes délégations.

En octobre 2005 l'UNESCO adopte une déclaration afin de promouvoir et renforcer les diversités culturelles de tous les pays : "Affirmant que la diversité culturelle est une caractéristique inhérente à l'humanité" et "Consciente que la diversité culturelle constitue un patrimoine commun de l'humanité et qu'elle devrait être célébrée et préservée au profit de tous". Néanmoins depuis les grandes découvertes du XVe siècle, le monde subit le phénomène de la mondialisation; processus par lequel les relations entre les nations sont devenues interdépendantes et ont dépassé les limites physiques et géographiques qui pouvaient exister auparavant. La mondialisation est considérée comme la principale menace contre les diversités culturelles, du fait qu'elle contribue à l'essor d'une culture mondiale uniformisée. A partir de 1980, ce phénomène semble s'accroître. Les nombreux progrès techniques s'orientent vers cette mondialisation et engendrent l'effacement des identités culturelles nationales. Une "culture universelle" se met en place.

D'autre part, ceux qui sont plein d'espoir assurent que la mondialisation encourage le rapprochement entre les nations. Au lieu d'uniformiser la planète, la mondialisation contribue à l'évolution des cultures, elle permet aux cultures "dominées" de reprendre les traditions de cette culture "dominante" et les appliquer à leurs, on peut les interpréter comme une forme de réappropriation tel que l'industrie du cinéma avec Bollywood (cinéma Indien qui reprend les codes du cinéma Américain). La mondialisation engendre donc à la fois l'homogénéisation et la différenciation des territoires.

Avec la signature du Traité de Trianon, le 4 juin 1920, et la redéfinition des frontières, la Hongrie perd les deux tiers de son territoire et, avec eux, un tiers de sa population. La nation hongroise devient alors une « nation partagée ». La blessure de Trianon persiste encore, le Premier Ministre Viktor Orbán va se présenter comme le défenseur « de la réunification spirituelle de la Nation ». Il vise à une reconstruction et à la réunification de l'identité hongroise au delà des frontières face à cette "mondialisation uniformisante". La Hongrie choisit une administration centralisée: promouvoir la culture nationale en préservant les minorités. Face à cette uniformisation il est en effet primordial de protéger la diversité du patrimoine culturel car il est une richesse pour tous. Dans cette crainte de perte d'identité, naît le désir de la Hongrie de conserver et restaurer sa culture traditionnelle. Lors de la fête nationale de la Hongrie, le 23 octobre 2017, le Premier Ministre déclare: "[...] Ils n'ont pas compris que nous nous battons parce que nous tenons à notre propre culture et à notre mode de vie et que nous ne voulons pas être dissous dans le *melting pot* de qui que ce soit. Nous voulons être respectés tels que nous sommes. Nous avons défendu les frontières de l'Europe pendant 1.000 ans et nous nous sommes battus pour notre indépendance nationale."

La principale menace capable de causer cette perte d'identité hongroise constitue les nouvelles vagues migratoires; selon le Premier Ministre, "ceux qui ont fomenté l'Europe à faire une terre métissée" et "veulent nous couper nos racines nationales". Actuellement le 74,4% de la population hongroise est chrétienne (7 584 115 chrétiens sur le total de 10 198 315 hongrois), cette nouvelle "invasion migratoire" est une menace sécuritaire et identitaire pour l'Europe et surtout pour la population chrétienne de la Hongrie où plus de 90.000 clandestins ont rejoint la Hongrie depuis le début de l'année et la plupart sont des musulmans. Ces derniers, en plus de menacer l'identité culturelle des pays d'Europe, contribuent à augmenter le terrorisme, le chômage et la criminalité. Orbán défend cette position adoptée par le gouvernement en affirmant « Il est clair que nous ne pouvons filtrer les terroristes hostiles dans des foules immenses », et en ajoutant qu'il y avait eu une « augmentation considérable » des crimes dans les régions dans lesquelles vivent ces clandestins. Il vise à préserver "la Hongrie pour les Hongrois" et à ne pas perdre cette culture unique qui constitue la population hongroise.

La Hongrie estime donc que c'est absolument nécessaire de limiter cette invasion migratoire avec la détention systématique des demandeurs d'asile, la surveillance constante de nos frontières et effectuer le retour immédiat de ceux qui sont entrés illégalement sur le territoire pour protéger la population hongroise de tout danger possible.

Honorable présidence, chers délégués,

Nous souhaiterions conclure avec la fin du discours effectué par Viktor Orbán lors de la fête nationale de la Hongrie le 23 octobre 2017 : "Personne ne peut nous dire ce qui est impossible. Nous savons que la migration de masse peut être arrêtée. La mondialisation peut être freinée.[...]. Il suffit pour cela que nous ici en

Europe centrale, Polonais, Tchèques, Slovaques, Roumains et Hongrois, nous unissons nos forces. Il suffit que nous découvriions la force entre nos mains, dans nos têtes et dans nos cœurs [...]. Mais ne sous-estimons jamais la force du côté obscur”.